

Aunt Leah, Shoshana's Balcony *et Emma Goldmani's Wedding*

Aunt Leah

Danseurs Mora Dimerman, Ya'ara Dolev,
Amit Goldenberg, Barak Marshall, Yamit Perez,
Shulamit Rom, Efrat Stempler, Adva Zakai
Musique, montage sonore Margalit Oved
(d'après *le Dibbouk*), Nusrat Fatah Ali Kahn
Accompagnement musical Margarit Oved
Costumes Barak Marshall
Lumière Nisan Gelbard

Shoshana's Balcon

Danseurs Shani Granot,
Inbar Nimrovsky, Reut Pradel
Musique Margalit Oved, Ziryab Trio
Lumière Yacob Berezy
Costumes Galit Bechor

Emma Goldman's Wedding

Danseurs Sahar Azimi, Ya'ara Dolev,
Mora Dimerman, Amit Goldenberg,
Barak Marshall, Inbar Nimrovsky,
Yamit Perez, Shulamit Rom,
Efrat Stempler, Anna Waisman, Adva Zakai
Montage sonore The Klezmatiks,
musique traditionnelle roumaine
Chant live Margalit Oved
Lumière Felice Ross
Costumes Galit Bechor

Production The Suzanne Dellal Centre
for Dance and Theatre / Tel Aviv,
Compagnie sponsorisée par M. Martin Peretz
The Llyod Rigler-Lawrence E. Deutsch
Foundation, The Margalit Oved Danse Theatre
Foundation

Coréalisation

Festival d'Automne à Paris, Théâtre de la
Bastille, la Saison culturelle "Israël au miroir des
artistes", coordonnée par l'AFAA avec le soutien
du Ministère des Affaires Étrangères et du
Département des Affaires Internationales du
Ministère de la Culture et de la Communication

Chorégraphie présentée en association avec
la Fondation de France

Nul n'est prophète en son pays...

Voilà bien le genre de considération que Barak Marshall envoie valdinguer avec autant d'humour que de sérieux. Pour cet Israélien installé depuis quatre ans à Tel-Aviv, né aux Etats-Unis d'un père juif américain et israélien et d'une mère juive originaire du Sud Yémen, la question des origines confine à la schizophrénie. C'est ce qu'il dit, mais alors il faut l'entendre au sens d'un chemin de traverse, seul capable de briser les barrières identitaires qui isolent et séparent. Cela lui permet alors de fondre en un seul spectacle, **Emma Goldman's Wedding**, la figure d'une socialiste et féministe américaine, Emma Goldman, avec les chants judéo-arabes de sa mère, la chanteuse et chorégraphe Margalit Oved, et des danses ethniques indiennes, mexicaines ou orientales, pour en faire une proposition éminemment contemporaine. Et peut-être même plus puisque Barak Marshall exprime publiquement son désir de voir s'élever une voix prophétique en son pays...

L'influence de sa mère semble déterminante dans son parcours. Enfant, il suivait ses cours et s'amusait de voir qu'à Los Angeles où ils vivaient, on considérait ses chorégraphies comme modernes alors qu'en Israël on les affublait du beau titre de danses contemporaines ethniques. Bien que très proche de sa mère, Barak ne se destine sûrement pas à la danse. Même s'il suit des cours de danses traditionnelles à l'université de Californie-Los Angeles. Et poursuit des études de chant, de théâtre, de musique. Sans oublier les sciences humaines, la littérature et la philosophie à Harvard. «*Je ne voulais surtout pas me spécialiser mais aborder le plus grand nombre de sujets possibles pour m'ouvrir l'esprit*», concède-t-il aujourd'hui, amusé qu'on puisse s'étonner d'un tel parcours universitaire.

Sans parler de ses premiers jobs : on le retrouve chanteur dans des comédies musicales telles qu'*Evita*, *Chorus Line*, *Guys and Dolls* et *Cabaret*... Il fait le figurant chez Pina Bausch dans *Viktor* ou participe à l'écriture de *Beggars of the Night*, une commande du Los Angeles International Festival dirigé par Peter Sellars.



Jusqu'au jour où sa mère rentre en Israël, invitée à diriger la compagnie dans laquelle elle avait dansé pendant quinze ans. Au courant des méandres de la politique culturelle locale, elle lui demande de l'aider à organiser son travail. Dans le même temps, la disparition de sa tante maternelle est le détonateur de sa première création chorégraphique, **Aunt Leah**. On comprend mieux, dès lors, son désir de se débarrasser de toute volonté spectaculaire pour proposer des rituels. Pas au sens religieux du terme mais bien comme événement social. Les termes n'en sont jamais fixés à l'avance mais se découvrent, au fil des répétitions, par associations successives. Rien de volontaire ici, ou de pédagogique. Mais un travail qui avance à tâtons : une syllabe, puis une autre, jusqu'au mot, suivi d'un autre mot, puis d'une phrase. Aucun thème ne vient présumer de la forme finale : seul compte le désir de laisser advenir un flot d'associations livrées aux émotions générées et exprimées par l'énergie des danses primitives. Loin, si loin, de tout narcissisme...

Fabienne Arvers
(Programme n° 23 du Théâtre de la Bastille)

Barak Marshall

Fils de la chorégraphe Margalit Oved, Barak Marshall est né à Los Angeles, où il a poursuivi des études de danse, de théâtre, de musique et également de sciences humaines. Il étudie les danses indienne, mexicaine et judéo-arabe à l'Université de Californie - Los Angeles. Comme ténor solo, il chante le répertoire classique et moyen oriental dans différents chœurs et parachève ses études en philosophie et sociologie à Harvard, où il obtient deux bourses de recherche du Harvard Center for Middle Eastern Studies.

Cocauteur de *Beggars of the Night*, une commande du Los Angeles International Festival dirigé par Peter Sellars, il joue dans des comédies musicales telles que *Evita*, *Chorus Line*, *Guys and Dolls* et *Cabaret*. Sa première chorégraphie, **Aunt Leah**, obtient le Premier prix au Shades of Dance Competition (Suzanne Dellal Centre, en 1995) et a été programmée dans le cadre de Roma Europa et de Arcimila à Milan. *The Land of Sad Oranges* est sa deuxième pièce, suivie par *Honikzaff* pour le Batsheva Ensemble. Barak Marshall a également créé de nombreuses pièces pour des écoles de danses israéliennes, et animé des séminaires sur les danses ethniques contemporaines sous les auspices du Ministère de l'Éducation et de la Culture israéliens.

Sa Compagnie a remporté le prix d'interprétation collective aux dernières Rencontres chorégraphiques de Bagnolet.

Aunt Leah

Aunt Leah raconte l'histoire de Leah Oved Shtorch à travers quatre moments de sa vie : sa naissance, son mariage imposé, les moments avant sa mort imprévue et ses derniers instants.

Par la juxtaposition de proverbes et de chants traditionnels avec des rythmes et des mouvements contemporains, *Aunt Leah* tente de cerner le conflit entre vérité collective et vérité individuelle. Dans ce travail, les danseurs psalmodient en Arabe, Hébreu et Anglais et évoluent dans une célébration rituelle de l'amour perdu.

Shoshana's Balcony

création pour trois danseurs

Emma Goldman's Wedding

Emma Goldman (1869-1940) est une des figures majeures du socialisme et du féminisme américains. Anarchiste influente et reconnue à son époque, Emma Goldman s'est placée très tôt en défenseur de la liberté d'expression, du contrôle des naissances, de l'égalité et de l'indépendance des femmes, de l'organisation syndicale et de la journée de huit heures. Sa critique du service militaire obligatoire pendant la Première Guerre mondiale lui valut deux années de prison et sa déportation en Union Soviétique en 1919. Jusqu'à sa mort, elle a continué à participer aux mouvements politiques et sociaux de son époque, de la Révolution bolchevique à la Guerre Civile espagnole.

Cette œuvre est basée sur *Honikzaff*, créé pour le Batsheva Ensemble en juin 1997.